



DTM

MATRICE DE SUIVI
DES DÉPLACEMENTS

LES ACTIVITÉS DTM
AU BURKINA FASO
SONT SOUTENUES
PAR :



Projet financé par l'Union européenne
Projet mis en oeuvre par l'OIM



OIM
ONU MIGRATION



SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS

BURKINA FASO

Août 2021



OIM
ONU MIGRATION

INTRODUCTION

Afin de mieux comprendre les mouvements et tendances migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre, l'OIM, à travers la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix, DTM*), met en œuvre l'activité de Suivi des flux de populations (*Flow Monitoring, FM*).

Le suivi des flux, qui est mis en œuvre en étroite collaboration avec les autorités et des partenaires nationaux et locaux, est composé de deux outils: l'enregistrement des flux (*Flow Monitoring Registry, FMR*), qui recueille des données clés sur l'ampleur, la provenance, la destination et les modalités des flux de mobilité, et les enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Survey, FMS*), conduites auprès des voyageurs afin d'obtenir des informations sur les profils, parcours migratoires, et intentions des migrants.

Le suivi des flux de populations récolte ainsi des données sur les flux et tendances migratoires, les profils des voyageurs et les parcours et intentions des migrants, afin de fournir une meilleure compréhension des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Au **Burkina Faso**, la DTM recueille des données au niveau de 4 Points de suivi des flux (*Flow Monitoring Points, FMP*), répartis dans 4 régions afin d'obtenir une meilleure compréhension de l'ampleur, des tendances, des caractéristiques socio-démographiques et des parcours des flux de voyageurs traversant ces différents points.

Ce rapport présente les données recueillies dans le cadre des activités **d'enregistrement des flux** durant le mois d'**Août 2021**.

Pour plus d'information sur la méthodologie du suivi des flux de populations, veuillez consulter la dernière page de ce rapport.

CHIFFRES CLÉS



4 FMP actifs au Burkina Faso



1 017 Individus observés en moyenne par jour



14 170 Individus observés entrant au Burkina Faso **(45%)**



17 354 Individus observés quittant le Burkina Faso **(55%)**



31 524 Individus observés au total au niveau des points de suivi des flux (FMP)



97% de voyageurs sont des Burkinabè, des Nigériens, des Ivoiriens et des Maliens

PROFIL DES VOYAGEURS ET TENDANCES DES FLUX

Tendances migratoires: Au Burkina Faso, des points de suivi des flux (FMP) sont installés sur plusieurs lieux de transit importants à **Dori/Seytenga** en février 2018, à **Kantchari** en mars 2018, ainsi qu'à **Faramana** et **Yendéré** en avril 2018.

Durant le mois d'août 2021, la moyenne journalière observée au niveau des quatre FMP actifs du Burkina Faso était de 1 017 passagers. Les frontières terrestres étant toujours fermées, les voyageurs sont obligés d'avoir des documents d'autorisations d'entrée et de sortie officielle du pays ce qui explique certains pics observés le 03, le 17 et le 25 août. Aussi, les baisses observées au cours des journées du 09, du 15 et du 23 août pour ce qui concerne les flux entrant pourraient s'expliquer par l'inaccessibilité de certaines pistes de contournement (présence d'eau dans les bas fonds causée par les eaux de pluie).

Type de flux : Au Burkina Faso, le suivi des flux de population se fait au niveau des quatre FMP et vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les flux entrant représentent 45 pour cent des flux observés tandis que les flux sortant représentent 55 pour cent des flux observés au cours de la période.

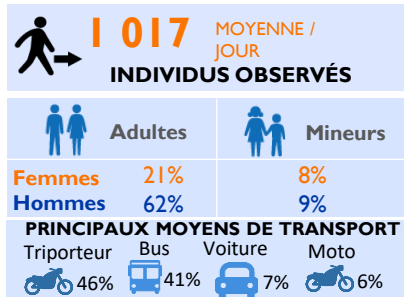
Provenance et destinations : Au cours du mois d'août 2021, les différents flux observés au Burkina Faso étaient principalement en provenance du Burkina Faso (55%), du Niger (24%), de la Côte d'Ivoire (15%) et du Mali (6%) et à destination du Burkina Faso (45%), De la Côte d'Ivoire (26%), du Niger (22%) et du Mali (7%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en triporteur (46%), en bus (41%), en véhicules privés (7%) et à moto (6%). Depuis la fermeture des frontières terrestres burkinabè suites aux mesures prises par le Gouvernement pour limiter et contenir la propagation de la COVID 19, la majorité des voyageurs observés aux différents FMP du Burkina Faso emprunte des triporteurs pour traverser les points de passage.

Profil des voyageurs: Au cours de cette même période, l'observation des flux a permis d'identifier le profil de ces voyageurs. En effet, parmi les voyageurs observés, la majorité était des hommes adultes (62%), tandis que (21%) étaient des femmes adultes et (17%) étaient des mineurs. Par ailleurs, 5 212 personnes parmi les individus enregistrés présentaient des vulnérabilités dont 216 mineurs accompagnés, ainsi que des enfants de moins de cinq ans (7%), des femmes enceintes (6%), des personnes âgées (3%) et des personnes présentant un handicap physique (1%).



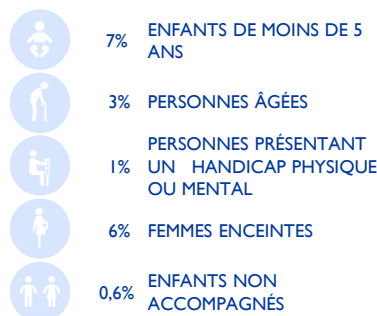
Cette carte est juste à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS

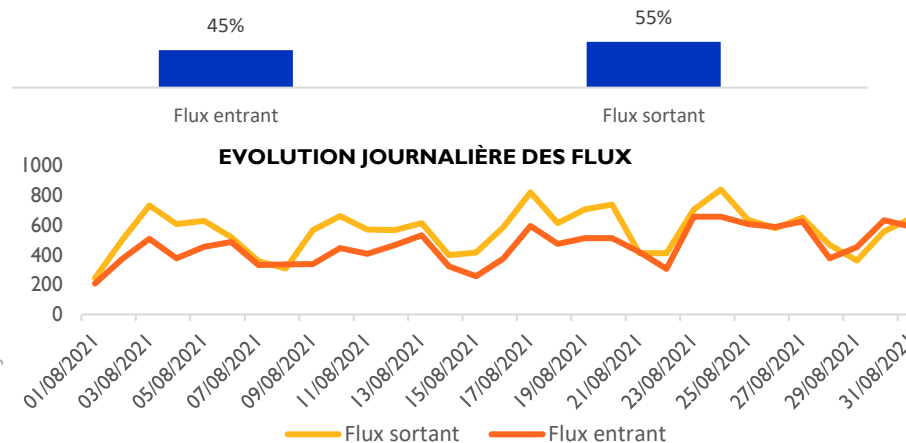


PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Burkina Faso	55%
Niger	24%
Côte d'Ivoire	15%
Mali	6%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Burkina Faso	45%
Côte d'Ivoire	26%
Niger	22%
Mali	7%

DIRECTION DES FLUX



FLUX ENREGISTRÉS

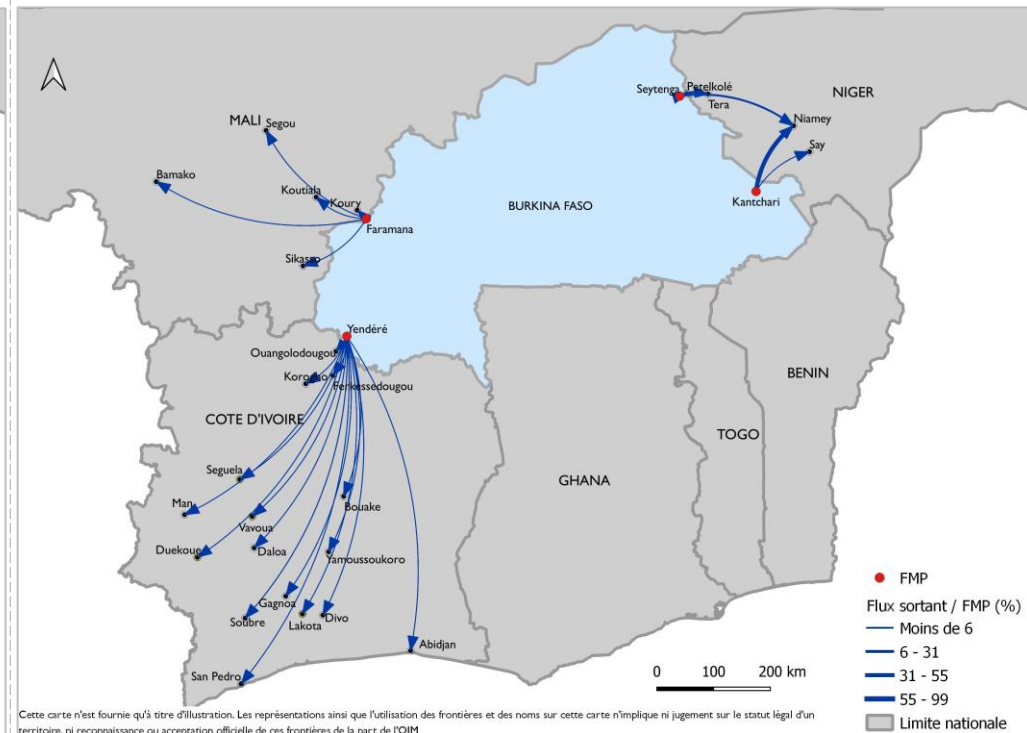
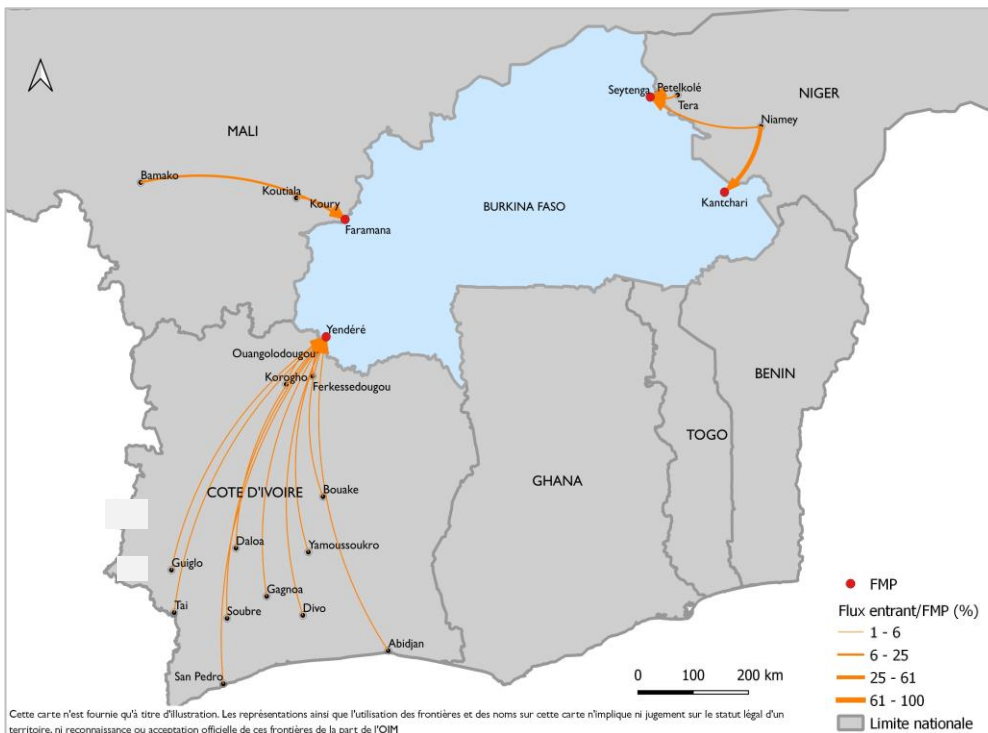
FLUX JOURNALIERS

DESTINATION DES FLUX MIGRATOIRES

FLUX ARRIVANT AU BURKINA FASO

FLUX QUITTANT LE BURKINA FASO

Les données collectées aux FMP de **Seytenga, Kantchari, Faramana et Yendéré** ont permis de déterminer les migrants en direction du Niger, du Mali et de la Côte d'Ivoire. Ce sont des régions où les migrants à destination de ces localités commencent généralement leur voyage, réciproquement les migrants qui retournent du Niger, du Mali et de la Côte d'Ivoire passent également par le Burkina



Au cours du mois d'août, des flux entrant ont été observés au niveau des 4 points de suivis des flux de population au Burkina Faso que sont Seytenga, Kantchari, Faramana, et Yendéré.

Au niveau du FMP de Seytenga, la plupart des flux ont quitté le Niger précisément les villes de Petelkolé (52%), Niamey (25%) et Téra (23%) pour entrer au Burkina Faso.

Au FMP de Kantchari, la majorité des flux arrivés au Burkina Faso viennent du Niger, précisément depuis la ville de Niamey (100%)

Au niveau du FMP de Faramana, la majorité des flux sont entrés au Burkina Faso en provenance du Mali, précisément des villes de Koury (97%), Bamako (1%) et les autres villes de Ségou, Koutiala et Sikasso (1%).

Au niveau du FMP de Yendéré, la majorité des flux sont arrivés au Burkina Faso en provenance de la Côte d'Ivoire, précisément des principales villes de Ouangolodougou (55%), de Soubré (6%)

Au cours du mois d'août, des flux partant ont été observés au niveau des 4 points de suivis des flux de population au Burkina Faso que sont Seytenga, Kantchari, Faramana, et Yendéré.

Au niveau du FMP de Seytenga, la plupart des flux se sont rendus au Niger plus précisément dans les villes de Petelkolé (52%), Niamey (25%) et Téra (23%).

Au FMP de Kantchari, la majorité des flux de population se sont rendus au Niger, précisément dans la ville de Niamey (99%) et la ville de Say (1%).

Au niveau du FMP de Faramana, la majorité des flux se sont rendus au Mali, précisément dans les villes de Koury (58%), Bamako (41%) et Koutiala (1%).

Au niveau du FMP de Yendéré, la majorité des flux se sont rendus en Côte d'Ivoire, précisément dans les principales villes de Ouangolodougou (61%), de Soubré (6%).

SEYTENGA

PRÉSENTATION DU FMP: Le point de suivi des flux de SEYTENGA observe les flux transfrontaliers quittant le Burkina Faso en direction du Niger et du Nigeria et ceux quittant le Niger en direction du Burkina Faso. Le FMP de Seytenga collecte des données depuis février 2018 par le biais de quatre énumérateurs. Seytenga est un poste frontière avec le Niger emprunté par de nombreux voyageurs et de potentiels migrants.

Tendances migratoires: Au cours du mois d'août 2021, une moyenne de 156 personnes ont été observées par jour au point de suivi des flux (FMP) de Seytenga. Les hausses observées le 17 et le 24 août concernant les flux entrant correspondent à des retours de migrants Burkinabè de la Libye et du Niger.

Type de flux : le FMP de Seytenga collecte des données sur les mouvements entrant et sortant du Burkina Faso afin de mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les flux entrant représentent 52 pour cent des flux observés tandis que les flux sortant représentent 48 pour cent des flux observés au cours de ce mois.

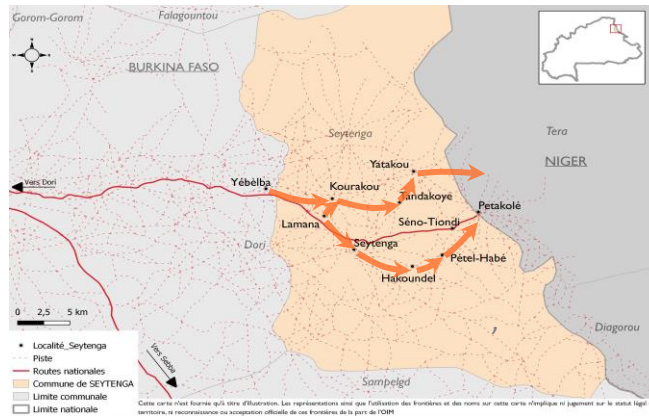
Provenance et destination : Au cours du mois d'août 2021, les principales villes de provenance des voyageurs observés au FMP de Seytenga étaient: Seytenga (48% Burkina Faso); Petelkolé (27% Niger); Niamey (13%, Niger) et Tera (12%, Niger). Ils avaient majoritairement pour destination Seytenga (52%, Burkina Faso), Petelkolé (23%, Niger), Niamey (15%, Niger) et Tera (10%, Niger).

Profil des voyageurs: parmi les voyageurs observés, 63 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 24 pour cent étaient des femmes adultes et les mineurs représentaient 13 pour cent.

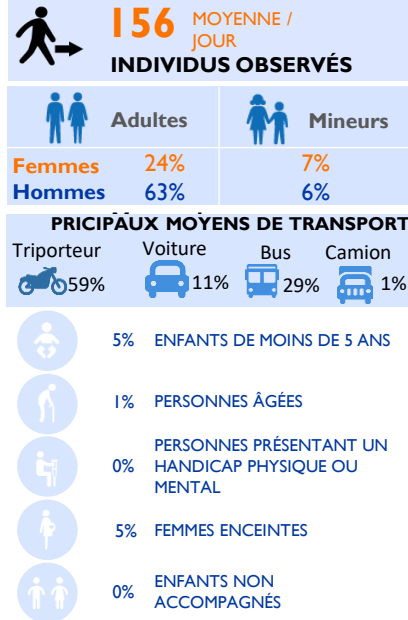
Durant la période de collecte, les voyageurs observés au FMP de Seytenga étaient principalement des nationaux du Niger (71%), du Burkina Faso (17%), du Mali (8%) et de la Côte d'Ivoire (3%).

Principaux itinéraires des flux de populations au point de Seytenga

Depuis la fermeture des frontières terrestres burkinabè suites aux mesures prises par le Gouvernement pour limiter et contenir la propagation de la COVID 19, les populations empruntent d'autres itinéraires, contournant ainsi les voies officielles pour se rendre au Niger. A Seytenga, certains flux passent par Yèbèlba, puis par Kourakou, par Tandakoye puis Yatakou pour se rendre au Niger. D'autres passent Lamana, Seytenga, Kakoundel et Petel-Habè pour se rendre au Niger.



PROFILS DES VOYAGEURS



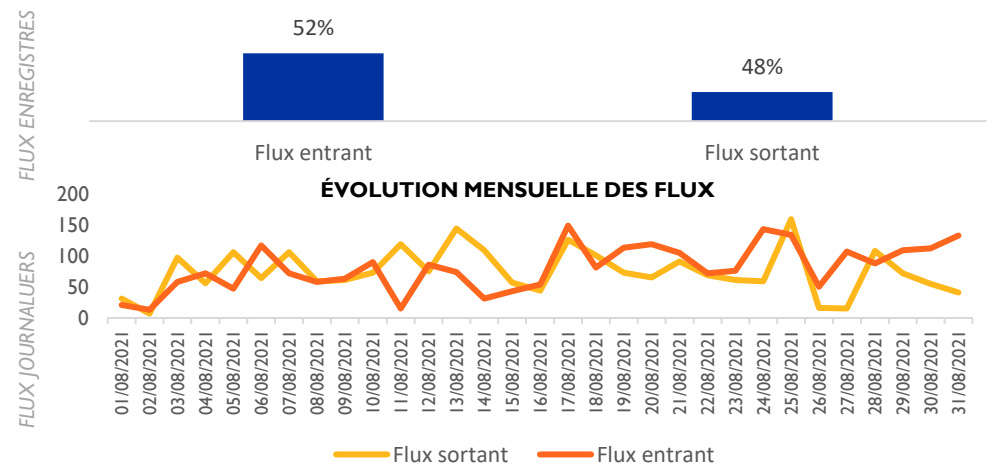
pp : point pourcentage

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Seytenga (Burkina Faso)	48%
Petelkolé (Niger)	27%
Niamey (Niger)	13%
Tera (Niger)	12%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Seytenga (Burkina Faso)	52%
Petelkolé (Niger)	23%
Niamey (Niger)	15%
Tera (Niger)	10%

DIRECTION DES FLUX



KANTCHARI

PRÉSENTATION DU FMP: Le point de suivi des flux de KANTCHARI observe les flux transfrontaliers quittant le Burkina Faso en direction du Niger et du Niger à destination du Burkina Faso. Le FMP de Kantchari collecte des données depuis mars 2018 par le biais de quatre énumérateurs. Kantchari est une ville frontalière avec le Niger par laquelle passent également d'importants flux transitoires.

Tendances migratoires: Au cours du mois d'août 2021, en moyenne 313 personnes ont été observées par jour au FMP de KANTCHARI. Dans l'ensemble, les flux ont été stable au cours de ce mois d'août. Cependant, dans la première quinzaine du mois, des retours de migrants Burkinabè ont été observés. Ce qui a entraîné une hausse des flux entrant au cours de la période.

Type de flux : Les flux entrant représentent 53 pour cent des flux observés tandis que les flux sortant représentent 47 pour cent des flux observés au cours de ce mois.

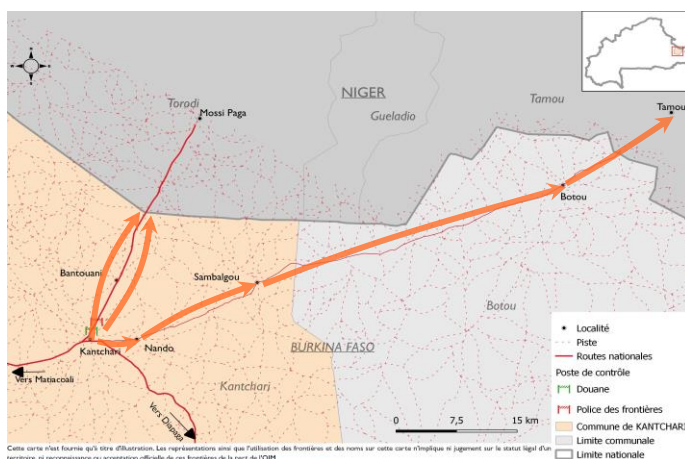
Provenance et destinations : Les principales villes de provenance des voyageurs observés au FMP Kantchari au cours du mois d'août 2021 étaient Niamey (53%, Niger) et Kantchari (47%, Burkina Faso). Ils avaient pour destination Kantchari (53%, Burkina Faso) et Niamey (47%, Niger). La totalité des personnes observées se déplaçaient principalement en Bus (100%).

Profil des voyageurs: Les migrants enregistrés au cours du mois d'août 2021 étaient composés à 76 pour cent d'hommes adultes, tandis que 15 pour cent étaient des femmes adultes et 9 pour cent étaient des mineurs. Parmi eux 1361 personnes présentaient des vulnérabilités dont des enfants de moins de cinq ans (5%), des femmes enceintes (4%), des personnes âgées (3%) et des personnes avec un handicap (2%).

Les voyageurs observés au FMP de Kantchari étaient originaires du Niger (77%), du Burkina Faso (16%) du Mali (4%) et du Ghana (1%).

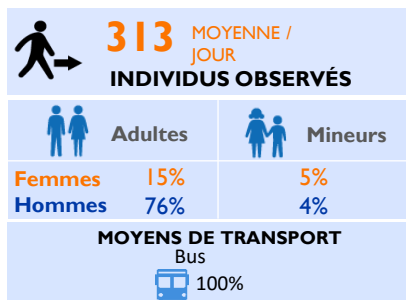
Principaux itinéraires des flux de populations au Point de Kantchari

Depuis la fermeture des frontières terrestres burkinabè suites aux mesures prises par le Gouvernement pour limiter et contenir la propagation de la COVID 19, les populations empruntent d'autres itinéraires, contournant ainsi les voies officielles pour se rendre au Niger. En effet, à partir de Kantchari, certains flux passent désormais par Bantouani pour se rendre à Torodi (Niger). D'autres passent également par Sambalگو puis par Botou pour se rendre à Tamou au Niger.



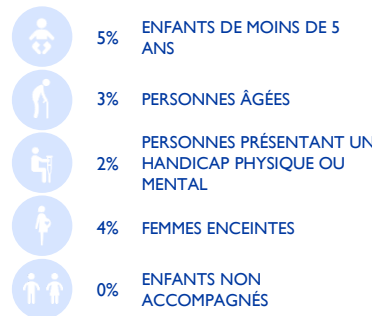
Cette carte a été fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms sur cette carte n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ses frontières de la part de l'OIM.

PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS



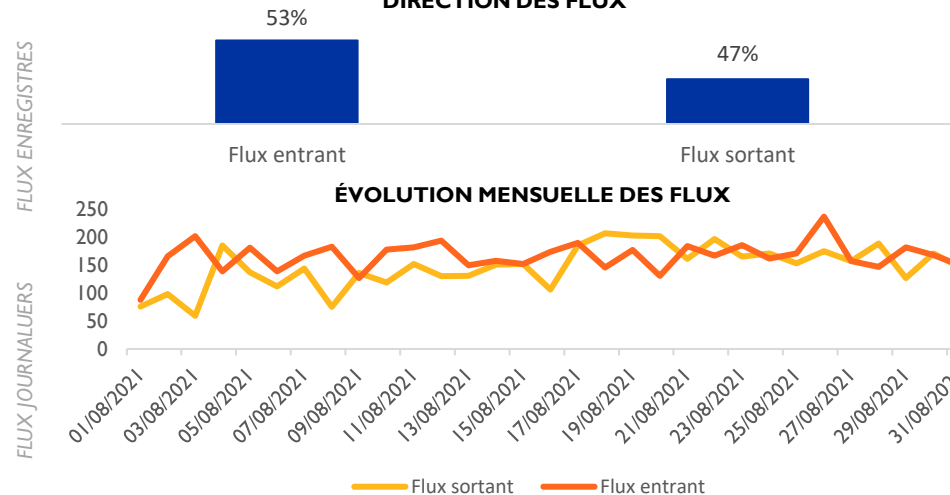
pp : point pourcentage

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Kantchari (Burkina Faso)	47%
Niamey (Niger)	53%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Kantchari (Burkina Faso)	53%
Niamey (Niger)	47%

DIRECTION DES FLUX



FARAMANA

PRÉSENTATION DU FMP: Le point de suivi des flux de FARAMANA observe les flux transfrontaliers quittant le Burkina Faso en direction de pays limitrophes (principalement le Mali et le Sénégal) et de ces pays limitrophes vers le Burkina Faso. Le FMP de Faramana collecte des données depuis mi-avril 2018 par le biais de quatre énumérateurs.

Tendances migratoires: Au cours du mois d'août 2021, 126 personnes ont, en moyenne été observées par jour au FMP de Faramana. Des flux irréguliers ont été observés avec notamment des baisses de flux au niveau des flux sortant au cours de la première semaine du mois. Cette baisse serait due à l'inaccessibilité de certaines pistes de contournement (présence d'eau dans les bas fonds causée par les eaux de pluie).

Type de flux : Parmi les individus observés, la totalité, 100 pour cent effectuaient des mouvements transfrontaliers. Les flux entrant représentent 44 pour cent des flux tandis que les flux sortant représentent 56 pour cent des flux sortant observés dans ce point.

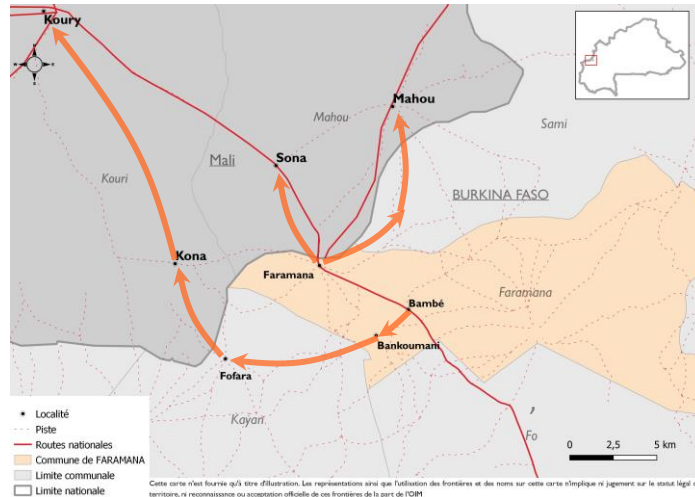
Provenance et destinations : Au cours du mois d'août 2021, les principales villes de départ des voyageurs étaient Faramana (56%, Burkina Faso), Koury (25%, Mali), Bamako (19%, Mali). Ils avaient pour destination Koury (55%, Mali), Faramana (44%, Burkina Faso), Bamako (1%, Mali). Les individus observés au FMP de Faramana se déplaçaient principalement en triporteur (67%), en Bus (27%) et à moto (5%)

Profil des voyageurs: les voyageurs observés au cours de la même période à ce FMP dans la grande majorité des hommes adultes (69%) tandis que 17 pour cent étaient des femmes et 14 pour cent étaient des mineurs.

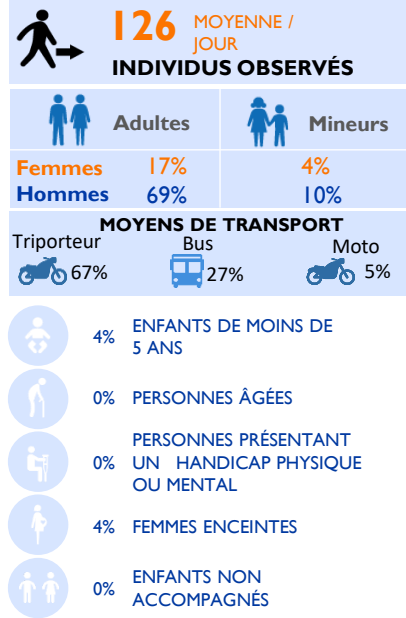
Les ressortissants du Burkina Faso (77%), du Mali (16%), du Niger (2%), de la Guinée Conakry (2%) et du Togo (Lomé) (2%) représentent les principales nationalités observées durant cette période.

Principaux itinéraires des flux de populations au Point de Faramana

Depuis la fermeture des frontières terrestres burkinabè suites aux mesures prises par le Gouvernement pour limiter et contenir la propagation de la COVID 19, les populations empruntent d'autres itinéraires, contournant ainsi les voies officielles pour se rendre au Mali. A Faramana, certains flux passent par Bambé puis par Fofara pour se rendre au Mali principalement vers les villes de Kona et Koury. D'autres passent par Faramana pour se rendre au Mali, principalement vers les villes de Sona et de Mahou.



PROFILS DES VOYAGEURS



PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Faramana (Burkina Faso)	56%
Koury (Mali)	25%
Bamako (Mali)	19%

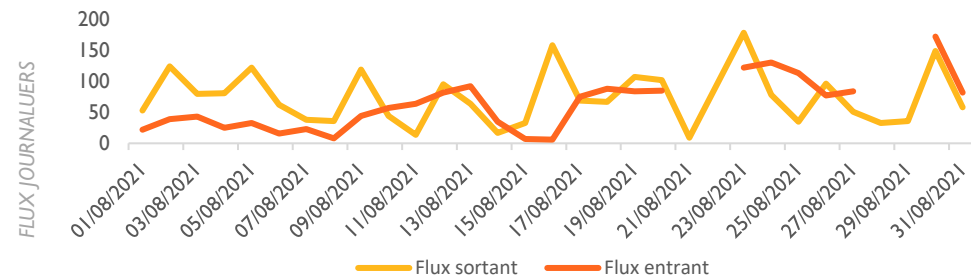
Destination des flux	
Pays	% des flux
Koury (Mali)	55%
Faramana (Burkina Faso)	44%
Bamako (Mali)	1%

pp : point pourcentage

DIRECTION DES FLUX



ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX



YENDÉRÉ

PRÉSENTATION DU FMP: Le point de suivi des flux de YENDÉRÉ observe les flux transfrontaliers quittant le Burkina Faso en direction de la Côte d'Ivoire ainsi que les flux transfrontaliers quittant la Côte d'Ivoire en direction du Burkina Faso. Le FMP de Yendéré collecte des données depuis avril 2018 par le biais de six énumérateurs.

Tendances migratoires: au cours du mois d'août, 422 personnes ont, en moyenne par jour été observées au FMP de Yendéré. Des flux irréguliers ont été observés avec notamment des baisses de flux au niveau des flux entrant le 07, 15 et 23 août. Cette baisse serait due à l'inaccessibilité de certaines pistes de contournement due à la dégradation de ces pistes par les eaux de pluie qui bloquent parfois certains véhicules pendant plusieurs jours.

Type de flux : Parmi les individus observés, la totalité, 100 pour cent effectuaient des mouvements transfrontaliers. Les flux entrant représentent 37 pour cent des flux observés tandis que les flux sortant représentent 63 pour cent des flux observés au cours de la période.

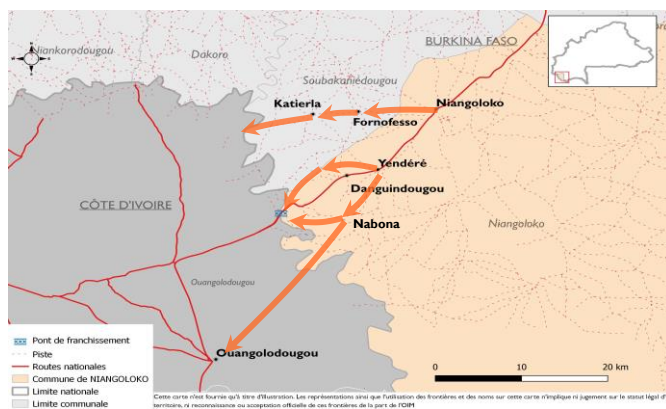
Provenance et destinations : Au cours du mois d'août 2021, les principales villes de provenance des voyageurs étaient Yendéré (63%, Burkina Faso), Ouangolodougou (22%, Côte d'Ivoire), Soubéré (2%, Côte d'Ivoire), Korogho (2%, Côte d'Ivoire), Ferkessédougou (2%, Côte d'Ivoire) et Bouaké (2%, Côte d'Ivoire). Ils avaient principalement pour destination Yendéré (37%, Burkina Faso), Ouangolodougou (35%, Côte d'Ivoire), Soubéré (4%, Côte d'Ivoire), San-Pedro (2%, Côte d'Ivoire), Man (2%, Côte d'Ivoire), Ferkessédougou (2%, Côte d'Ivoire), Bouaké (2%, Côte d'Ivoire).

Profils des voyageurs: Les voyageurs observés au cours de la même période à ce FMP la moitié était des hommes adultes (50%) tandis que 26 pour cent étaient des femmes et 24 pour cent étaient des mineurs.

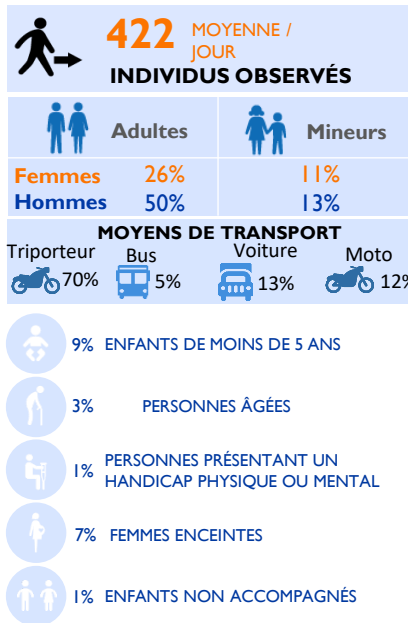
Des ressortissants du Burkina Faso (65%), du Niger (13%), de la Côte d'Ivoire (13%), du Mali (5%) et du Ghana (1%) ont été les principaux voyageurs observés au niveau du point FMP de Yendéré.

Principaux itinéraires des flux de populations au Point de Yendéré

Depuis la fermeture des frontières terrestres burkinabè suites aux mesures prises par le Gouvernement pour limiter et contenir la propagation de la COVID 19, les populations empruntent d'autres itinéraires, en contournant les voies officielles pour se rendre en Côte d'Ivoire. A Yendéré, certains flux passent par Niangoloko, ensuite par Fornofesso puis par Katierla pour se rendre en Côte d'Ivoire. Certains voyageurs passent par Yendéré puis par Nabona pour se rendre directement à Ouangolodougou.



PROFILS DES VOYAGEURS



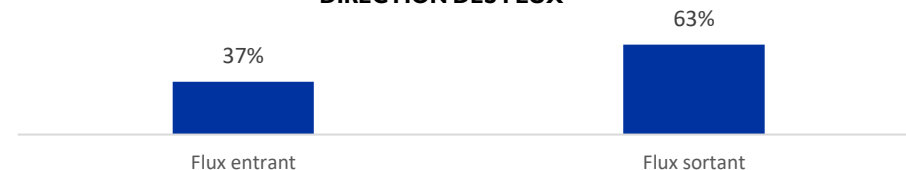
PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Burkina Faso	63%
Côte d'Ivoire	30%
Autres pays	7%

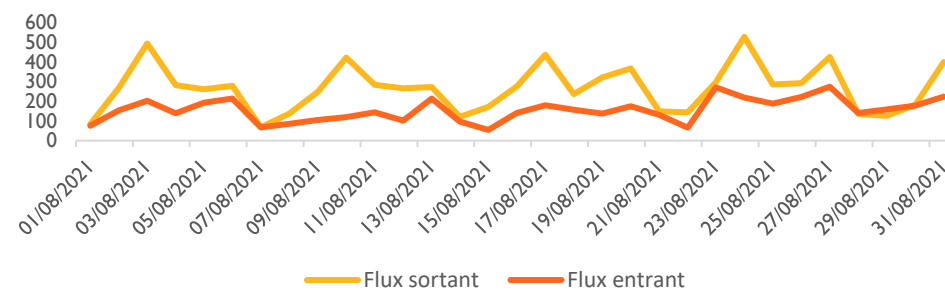
Destination des flux	
Pays	% des flux
Côte d'Ivoire	63%
Burkina Faso	37%

pp : point pourcentage

DIRECTION DES FLUX



ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX



INTRODUCTION : Le suivi des flux, mis en œuvre par l'OIM à travers la Matrice de suivi des déplacements (DTM), a pour objectif de fournir une vue d'ensemble des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre à travers la collecte de données clés sur le nombre, le parcours et les caractéristiques des flux observés dans des zones à forte mobilité à travers la région.

MÉTHODOLOGIE : Le suivi des flux de population est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. En premier lieu, les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Au Burkina Faso, Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires de la police ou de la douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base combiné à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. Les points de suivi des flux ont été choisis après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations au Burkina Faso, en fonction de la localisation et des caractéristiques

propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte des données se fait de manière quotidienne du lundi au vendredi sur des plages horaires où les flux sont les plus importants

Le **FMR** consiste à collecter les données au niveau des différents points de passage via des observations directes et auprès d'informateurs clés : il peut s'agir du personnel des gares routières ou des chauffeurs de bus. Le FMR recueille des informations sur le nombre de voyageurs passant par les points de passage, leurs lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés, ainsi que les vulnérabilités observées.

À chaque FMP, les données sont recueillies par une équipe de trois à six enquêteurs. La collecte de données est effectuée quotidiennement (du lundi au samedi) aux horaires pendant laquelle le plus grand nombre de voyageurs traversent les FMP. Cependant, ces horaires peuvent être aménagées en fonction de la période et du contexte. Les données sont collectées au travers d'un formulaire administré aux informateurs clés, et d'observations directes.

LIMITES : Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux existants. la couverture spatio-temporelle de ces enquêtes est

partielle et la collecte des données reste limitée à l'échelle de la journée bien qu'elle se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants. Enfin, aucune donnée n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif. En cette période de COVID-19 certains migrants empruntent des voies de contournement. Ceux-ci peuvent échapper au dispositif d'enregistrement.

DÉFINITIONS :

Migrant : Terme générique non défini dans le droit international qui, reflétant l'usage commun, désigne toute personne qui quitte son lieu de résidence habituelle pour s'établir à titre temporaire ou permanent et pour diverses raisons, soit dans une autre région à l'intérieur d'un même pays, soit dans un autre pays, franchissant ainsi une frontière internationale. Il englobe un certain nombre de catégories juridiques de personnes bien déterminées, comme les travailleurs migrants ; les personnes dont les types de déplacement particuliers sont juridiquement définis, comme les migrants objets d'un trafic illicite ; ainsi que celles dont le statut et les formes de déplacement ne sont pas expressément définis par le droit international, comme les étudiants

internationaux.

Flux sortant : Ce terme fait référence aux migrants qui arrivent au point de suivi des flux avec l'intention de se diriger vers les zones extérieures du Burkina Faso.

Flux entrant : Ce terme fait référence aux migrants qui arrivent à un point de suivi des flux avec l'intention de se rendre plus loin au Burkina Faso.

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies dans ce rapport le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent porter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM